

---

## Présentation de la rubrique Matières premières

Sylvie Servain, Nathalie Carcaud et Sabine Bouche-Pillon

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/paysage/477>

DOI : 10.4000/paysage.477

ISSN : 1969-6124

### Éditeur :

École nationale supérieure du paysage de Versailles-Marseille, Institut national des sciences appliquées Centre Val de Loire - École de la nature et du paysage, École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux, École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille, Agrocampus Angers

### Référence électronique

Sylvie Servain, Nathalie Carcaud et Sabine Bouche-Pillon, « Présentation de la rubrique Matières premières », *Projets de paysage* [En ligne], 20 | 2019, mis en ligne le 23 juin 2019, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/paysage/477> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/paysage.477>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Projets de paysage

---

# Présentation de la rubrique Matières premières

Sylvie Servain, Nathalie Carcaud et Sabine Bouche-Pillon

---

- 1 La rubrique « Matières premières » accueille sept textes qui s'inscrivent dans la thématique générale de ce numéro 20 « Paysages de l'eau » et l'enrichissent tout d'abord d'écrits sur des outils au service de la connaissance des paysages de l'eau dans le temps long, ensuite sur le (re)questionnement des modèles d'habiter les paysages de l'eau en lien avec les changements globaux ou avec les perceptions des habitants, et enfin sur les paysages de l'eau en ville révélés et projetés au prisme du risque d'inondation et de la ressource énergétique.
- 2 Kamila Bensaadi et Anne Hecker reviennent sur les apports de l'outil LiDAR au service de la connaissance des paysages modelés par l'action érosive de l'eau dans le temps long. Les formes de surface des paysages karstiques du Barrois entre Lorraine et Champagne, ainsi que les cavités souterraines, sont ainsi révélées dans le cadre d'un couvert agricole et forestier dense.
- 3 Suivent deux contributions en lien avec les paysages littoraux. Dans « Rester au Prêcheur », Justine Caussanel et al. proposent de réinventer les modèles d'habiter les paysages de l'eau soumis aux changements globaux. L'application est déclinée sur le littoral en Martinique. Le projet intègre des processus et des outils de transformation des sociétés en relation notamment au recul du trait de côte. Tandis que Ghada Ben Abdesslem s'intéresse aux représentations et perceptions des paysages maritimes des résidents secondaires du Sahel de Bizerte en Tunisie. Les entretiens menés rendent compte des pratiques d'habiter quotidiennes.
- 4 Les quatre derniers textes s'inscrivent dans des (re)questionnements des paysages de l'eau en ville comme paysages de projet, que ce soit en tant que retour réflexif sur les pratiques professionnelles vis-à-vis du risque d'inondation ou pour mettre en débat de nouvelles approches de planification et de médiation. Simona Corradini, Francesca Morucci et Francesca Pichi décrivent une démarche menée à Livourne en Italie pour l'aménagement d'une zone portuaire promouvant la diversité et rassemblant de multiples acteurs des relations ville-port. Plus largement, en s'appuyant sur le cas de

Bordeaux, Léa Assouline aborde l'évolution de la relation ville-fleuve au prisme du risque d'inondation, afin de cerner l'éventuel basculement vers la notion de résilience. Ce qui permet de refaire du fleuve un territoire de projet au-delà de cette contrainte et de discuter de l'apport d'une approche paysagère. Confortant cette vision, Émilie Gascon s'appuie notamment sur le cas néerlandais, pour mener une réflexion pluriscalaire sur la gestion du risque d'inondation et sur une nouvelle manière d'appréhender ce risque par la voie de la conception et de l'aménagement urbain. Des propositions techniques, paysagères, territoriales sont soulignées pour faire face aux inondations et mieux vivre avec l'eau. Enfin, dans le dernier article, Sylvie Laroche et Nicolas Tixier abordent la question des enjeux énergétiques et des ressources environnementales au travers d'une approche interdisciplinaire. Dans le quartier de la Presqu'île à Grenoble, les formes et les statuts de l'eau sont révélés par la mise en œuvre d'une méthodologie conjuguant l'identification de nœuds socioénergétiques et de lieux-interface. La mise en partage et en débat associe une restitution sous forme de transect revisité et s'ouvre vers la notion de paysage énergétique de l'eau pour la planification d'un quartier.

---

## AUTEURS

### SYLVIE SERVAIN

Sylvie Servain est géographe, professeure des universités, département École de la nature et du paysage, Insa Centre Val de Loire, UMR 7324 CITERES (CNRS-université de Tours).

sylvie.servain[at]insa-cvl[dot]fr

### NATHALIE CARCAUD

Nathalie Carcaud est professeure de géographie à Agrocampus Ouest, UMR 6590 CNRS Espaces et sociétés (ESO).

Nathalie.Carcaud[at]agrocampus-ouest[dot]fr

### SABINE BOUCHE-PILLON

Sabine Bouché-Pillon est maître de conférences en écologie urbaine à l'École de la nature et du paysage de Blois, Insa Centre Val de Loire, UMR 7324 CITERES (CNRS - université de Tours).

sabine.bouche-pillon[at]insa-cvl[dot]fr